

il se recueillit, et après une heure de méditation sérieuse, il se mit à chanter avec des larmes dans la voix :

C'est ce pauvre Casimir Pérusse
 Qu'a reçu un coup de flèche dans l'estomac.
 Il s'est écrié : aux armes ! aux armes !
Je suis foutu !

Pour justifier le cri "aux armes," je dois dire que Pérusse faisait sentinelle devant la tente où reposaient ses compagnons, quand il fut atteint par les flèches empoisonnées des sauvages. Je n'essaie pas de justifier le reste.

José Auger a redit aussi la querelle qui s'éleva entre Xavier Beaudet et Michel Durand au sujet d'un timon de charrette.

Beaudet qui, brave et malin,
 Laisse emporter sa memoire,
 S'écrie : Va, mon vilain,
 J'aurai bonne mémoire !
 Tu crois que l'on peut prendre
 Ce qui n'est pas perdu
 Crois-tu qu'il faudra rendre
 Ce qui n'est pas rendu ?

Il a célébré la malice du mesquin Larochelle, aujourd'hui horloger ambulant de St. Sauveur de Québec, qui faillit faire périr deux charmants gamins alléchés par l'éclat d'une pomme, comme l'ont été, bien avant eux du reste, des gens pourtant réputés sages. Il est vrai que nous avons été rudement punis pour ces derniers. Mais permettez-moi de citer un peu plus au long ce rimeur impitoyable, qui semble n'avoir qu'une passion, celle de chanter. Ce sont des couplets adressés par un père à sa fille qui va se marier.